Tu veux ma photo ?

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 4 mars 2019

À Apollonia, la collectionneuse Madeleine Millot-Durrenberger propose un ludique jeu d'associations Tacites ou insoupçonnées entre photographie et arts plastiques.

Volontaires ou inconscientes, les références à la peinture sont légion dans la photo : compos, couleurs, lumière… Le projet de dialogue imaginé par Madeleine Millot-Durrenberger a vite séduit Dimitri Konstantinidis, directeur de l'Espace d'Art contemporain strasbourgeois, notamment pour sa dimension européenne, avec des «*artistes cosmopolites venant d'Italie, d'Allemagne, de République Tchèque ou de France* » et son «*ambition pédagogique* ». Tacites ou insoupçonnées – des *intelligences furtives* se compose d'une quinzaine de trios rassemblant photographie originale, reproduction de l'œuvre "modèle" et texte explicatif. Ainsi, voit-on une image de Bailly-Maître-

Grand montrant une assiette de soupe où se dessinent des formes aux courbes arpiennes, une carte postale d'une *Constellation* en bois gravé d'Arp et des mots de la collectionneuse expliquant son choix, « *J'ai trouvé **l'œuvre** de Jean Arp la plus en accord avec les "yeux de bouillon" cuisinés par Patrick Bailly-Maitre-Grand pour rendre hommage à l'artiste Dada qu'il admire…* ».

Autre duo de choc : la Fente n°24 de Jean Daubas et *L'Origine du monde* de Gustave Courbet. Afin de faire un clin d'œil au maître ornanais, le photographe habitant au bord de la Loue a évité le piège consistant à participer à une « *orgie de foufounes à l'air, barbouillis de minous, exhibition de choupettes, bref, mignardises à souhait* », mais s'est rendu sur les pas du peintre « *dans la campagne franc-comtoise pour photographier […] un paysage en fourche entre deux bras d'eau, une quantité de touffes de mousses sculptées naturellement comme un creux d'amour, des parois de roches fendues en amande.* » Les autres tandems ? *La Pomme* sombre de Gábor Kerekes faisant écho à *L'autre son de cloche* de Magritte ou *Les Trois Grâces* hermaphrodites de Joel-Peter Witkin répondant à celles peintes par Raphaël en 1505.

A Apollonia (Strasbourg), jusqu'au 7 avril

apollonia-art-exchanges.com